

L'Aye-Aye Malin et L'Arbre de la Vie.

Un aye-aye rusé, dans la forêt vivait,
Avec ses longs doigts fins, pour les larves chassait.
Il était bon grimpeur, rapide et agile aussi,
Mais la vie n'était pas facile pour lui.

Un jour, l'aye-aye entendit parler,
D'un arbre magique, qui pouvait tout guérir.
Les animaux malades s'y pressaient,
Pour retrouver santé et vitalité.

L'aye-aye, curieux, décida d'aller voir,
Cet arbre légendaire qui pouvait tout savoir.
Il grimpa, grimpa, sans jamais s'arrêter,
Pour enfin l'apercevoir, tout au sommet.

Mais l'arbre, méfiant, ne voulait pas parler,
A un aye-aye qui n'était pas un vrai sage.
L'aye-aye, malin, trouva une astuce,
Il promit de rapporter des noix de muscade, en guise de
tribut.

L'arbre accepta, et l'aye-aye repartit,
Fier de son exploit, mais aussi bien surpris.
Il savait que les noix de muscade étaient rares,
Mais il n'avait pas peur, il était fort et audacieux.

Il chercha, chercha, pendant de longs mois,
Les noix de muscade, et enfin, en trouva trois.
Il grimpa de nouveau, sans se laisser décourager,
Et offrit les noix, à l'arbre qui avait tant à lui apprendre.

L'arbre tint parole, et révéla son secret,
A l'aye-aye qui avait su être un ami fidèle.
Il lui donna les plantes, pour soigner les animaux
malades,
Et l'aye-aye devint le guérisseur de la forêt.
Cette histoire nous apprend, qu'il faut être persévérant,
Et que l'amitié est la plus belle des récompenses.
Même pour un petit aye-aye, la vie peut être belle,
S'il est malin, courageux, et fidèle.

L'Aye-Aye Joueur et Son Piège Malin.

Il était un aye-aye bien malin
Qui aimait jouer à un jeu coquin
Il demandait aux autres animaux
De "tirer sur mon doigt" sans un mot

Le singe, l'écureuil et le rat
Tous se prêtaient à ce petit ébat
Mais ils ne savaient pas que le doigt
De l'aye-aye était un piège à la fois

Car dès qu'ils tiraient avec envie
Le doigt de l'aye-aye se raidit
Et un gaz puant s'échappait
Les laissant tousser et suffoquer
Le petit aye-aye riait de bon cœur
En voyant les autres dans la terreur

Mais il ne se doutait pas que bientôt
Son tour viendrait, il en eut un mauvais choc

Un jour, un grand oiseau vint le voir
Et lui demanda de jouer à son tour
L'aye-aye, tout fier, tendit son doigt
Mais l'oiseau, d'un coup de bec, l'attrapa

L'aye-aye hurla de douleur
En se demandant quelle erreur
Il avait commise en jouant ainsi
Avec un oiseau si fort et si gris

Il apprit alors une leçon importante
Que jouer avec les autres, c'est une chance
Mais qu'il faut être juste et équitable
Et ne pas jouer avec des pièges redoutables.

L'Aye-Aye Impoli.

Dans la forêt de Madagascar,
Un aye-aye se faisait remarquer,
De tous les animaux il était le plus bizarre,
Avec ses doigts en l'air, il aimait narguer.
Il passait ses journées à chercher sa pitance,
En agitant ses doigts comme un fou,
Mais un jour, devant une assistance,
Il s'est mis à faire des doigts d'honneur partout.
Les animaux, choqués, ne savaient que faire,
Devant ce comportement malpoli,

Ils se sont mis à le fuir sans rien dire,
Le traitant de mal éduqué, de petit garni.

Pourtant, l'aye-aye ne comprenait pas,
Pourquoi tout le monde lui en voulait,
Il pensait que c'était simplement un jeu,
Un moyen de se faire remarquer.

Mais la vie lui a appris qu'il faut être discret,
Respectueux des autres pour se faire aimer,
Et que faire des doigts d'honneur en public,
N'est jamais une bonne idée.